

Quais inaugurés et levée de boucliers

Mardi soir, à Dordives, après le coupage de ruban, le ton est monté. Les élus ont exprimé leur colère. Avant que le sous-préfet de Montargis laisse l'auditoire perplexe.

« Je suis un maire en colère ». Jean Berthaud, le maire de Dordives, n'a pas caché son profond désaccord avec ce qui se profile pour la gare de Dordives, lors de l'inauguration des travaux d'allongement des quais, mercredi soir.

Pourtant, les sourires étaient de mise lorsque le ruban tricolore a été coupé. Nombreux étaient les élus et personnalités à avoir répondu à l'invitation : François Bonneau (président de la région), Frédéric Néraud et Corinne Melzassard (conseillers départementaux), Georges Gardia (président de la CC4V), Gérard Larcheron (maire de Ferrières), Didier Devin (maire de Fontenay). Sans oublier le sous-préfet de Montargis, Paul Laville.

Pas 12 mais 3 trains supplémentaires

L'atmosphère est devenue plus lourde au moment des discours. Il a été



DISPOSITIF. Trois arrêts de plus à la gare de Dordives : le compte n'y est pas. Surtout que les horaires ne sont pas adaptés.

annoncé récemment que ce ne seront pas douze trains supplémentaires qui s'arrêteront à Dordives, comme prévu, mais trois.

Quant aux horaires de ces trains, il y a de quoi se perdre en conjectures : 14 h 19 et 23 h 19 au départ de Paris, 20 h 04 au départ de Montargis. Or, l'utilisation principale du train concerne la popula-

tion qui part le matin travailler à Paris ou en banlieue et qui rentre le soir. « C'est une gifle auprès des usagers et de la population, un camouflet ! » Le public a largement applaudi la diatribe du maire.

Applaudissements encore quand Frédéric Néraud a pris la parole : « Je suis un élu départemental en

colère ! » Il a rappelé la genèse du dossier quand, dès 2008, il a fallu convaincre les partenaires de la nécessité de tels travaux. Puis lorsqu'il a fallu trouver les financements. « J'aimerais dire qu'après sept ans de difficultés, l'objectif est atteint. Mais le résultat n'y est pas : c'est un marché de dupes. » Il a dénoncé le trai-

tement discriminatoire dont est victime le territoire.

Et à la gare de Fontenay-Ferrières ?

D'autant plus discriminatoire qu'un autre problème vient s'ajouter aux déconvenues de Dordives : la remise en question des travaux concernant la gare de Fontenay-Ferrières alors qu'ils étaient actés et que le département avait conditionné son intervention financière à la remise aux normes des deux gares.

Georges Gardia a manifesté son mécontentement en faisant remarquer que la CC4V s'était engagée sur les deux projets.

François Bonneau a préféré se montrer optimiste en rappelant qu'il fallait tout de même se réjouir des travaux effectués car « sans eux, il n'y aurait plus du tout d'arrêt à Dordives ». Pour lui, l'engagement des travaux sur les deux gares doit être tenu. La mobilité doit être

au cœur des préoccupations pour que le Montargis se développe. « Je serai à vos côtés » a-t-il assuré.

Face à cette levée de boucliers, Emmanuel Laurent, directeur régional de la SNCF réseau Centre-Limousin, a cherché à apaiser les esprits : « Je ne suis pas en colère. Il faut se revoir très vite pour envisager des solutions et donner des réponses rapidement. » Il s'y est engagé au nom du groupe SNCF. Le dialogue semble vouloir reprendre, ce que tous les élus souhaitent. Le sénateur socialiste Jean-Pierre Sueur a fait savoir qu'il apportait son soutien.

C'est Paul Laville qui a créé la surprise en faisant état de données qui ont laissé l'assemblée dubitative : les travaux coûteraient en réalité 2,5 millions d'euros avec la signalisation (et non pas 1,5 million) pour un mouvement quotidien de 20 voyageurs seulement ! Personne, semble-t-il, ne s'attendait à pareille démonstration et son discours a été loin de recueillir les suffrages. ■

Nicole Mouninou